**L’école du socle de La Machine**

**Bilan d’étape : 2018-2021 et Projection : 2021-2022**

**I/ Sommaire de cette synthèse**

1. Le contexte/les enjeux : histoire/municipalité/acteurs sociaux ;
2. Le projet : une construction collective en avançant ;
3. Le comité de pilotage et les instances Education nationale/ Les conditions de la gouvernance partagée : trinôme IA-IPR ; IEN ; chef d’établissement.
4. Les enseignants : des modalités de la formation à l’adhésion progressive ;
5. Les élèves/ les effets sur les élèves/ le parcours de l’élève/ le partenariat avec Chemins d’avenirs/ L’ouverture du champ des possibles ;
6. Le rôle des parents/ l’espace parents/ la coordonnatrice de l’école du socle/ le journal « Le p’tit Galibot».

**II/ Les idées clés**

Ce que l’on peut retenir :

1. La formation, un levier essentiel pour construire la communauté de travail inter-degrés ;
2. Prendre le temps de mettre en confiance tous les acteurs notamment dans le cadre des temps de formation et des comités de pilotage;
3. Reconnaître et préserver la place particulière des directrices et du principal qui sont des rouages indispensables pour engager les équipes ;
4. Pouvoir donner de la souplesse dans l’organisation du temps des enseignants afin de leur permettre de construire leur autonomie ;
5. Une équipe de pilotage qui doit pouvoir à la fois, donner les diverses clés pour ouvrir les possibles, être à l’écoute, observer et être à l’affût de tous les fils qui peuvent être tirés.

**III/ 2021-2022 : vers des instances de gouvernance inter-degrés ou comment trouver des intersections entre instances 1er degré et 2nd degrés**

1. Conseil d’école et conseil d’administration ;
2. Projet d’école et projet d’établissement ;
3. Conseil pédagogique et conseil de maîtres de cycle ;
4. CESC inter-degrés inauguré en mars 2021.

**IV/ Un principe : une synthèse qui cherche à distinguer ce qui relève des spécificités locales (le territoire machinois) et de l’universel, indispensable à la réussite de tout projet de « territoire apprenant » :**

* La formation et les échanges inter-degrés ;
* L’inventivité des acteurs en regard de leur territoire ;
* Le regard positif et ambitieux sur la ruralité et ses élèves.